



L'Esprit Saint

**La rosée nécessaire pour n'être point
consommés ni rendus stériles**

page|2



La vie éternelle, la réponse aux questions de l'homme : page|3

La France et ses nouveaux saints : page|4

Le mot de Père Bernard



Bien chers jeunes amis,

Préparons-nous à vivre une belle Fête de Pentecôte. Ne nous laissons décourager ni par la haine, ni par la violence qui continuent à grandir dans des cœurs.

En ce temps pascal, l'Eglise, dans l'Office des lectures, nous a invités à méditer le livre de l'Apocalypse. Relisons les lettres aux sept Eglises d'Asie (Ap 2 et 3). Jésus s'est adressé à ces Eglises dont plusieurs membres avaient perdu leur ferveur première et leur courage. Il ne les condamnait pas, mais les appelait à se relever pour reprendre le combat avec énergie d'amour, confiance, patience et persévérance. Jésus nous appelle, nous aussi, à revenir à notre ferveur première. Le temps presse !

Nous ne pouvons pas rester insensibles à toutes les souffrances provoquées par les guerres actuelles, les actes de terrorisme, dont les deux horribles tueries d'enfants aux Etats-Unis.

Le triomphe du Cœur Immaculé de Marie n'est pas encore accompli, mais nous ne perdons pas confiance. Dieu est tout-puissant. Ce triomphe viendra. À Paray-le-monial, Jésus a dit à Ste Marguerite-Marie : « Si tu crois, tu verras la Puissance de Mon Cœur ». Il lui a annoncé qu'Il règnerait malgré Satan et ses suppôts. Gardons confiance dans la patience, la persévérance et l'amour.

Je vous bénis affectueusement et vous assure de la prière et de l'affection de Mère Hélène.

Père Bernard

Traité de Saint Irénée contre les hérésies

L'envoi de l'Esprit



d'avantage nous tous, ne pouvions devenir un en Jésus-Christ sans l'eau qui vient du ciel. La terre aride, si elle ne reçoit pas d'eau, ne fructifie pas ; ainsi nous-mêmes, qui d'abord étions du bois sec, nous n'aurions jamais porté le fruit de la vie, sans l'eau librement donnée d'En-haut. Ainsi nos corps ont reçu par l'eau du baptême l'unité qui les rend incorruptibles ; nos âmes l'ont reçue de l'Esprit. [...]

L'Esprit de Dieu descendit sur le Seigneur, Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de science et de piété, Esprit de crainte de Dieu. À son tour le Seigneur l'a donné à l'Eglise, en envoyant des cieux le Paraclet sur toute la terre, là où le diable fut abattu comme la foudre, dit le Seigneur.

Ainsi cette rosée de Dieu nous est bien nécessaire pour n'être point consumés ni rendus stériles, et pour que là où nous avons l'accusateur, là nous ayons le Défenseur : car le Seigneur a confié à l'Esprit Saint l'homme qui est sien, cet homme qui était tombé aux mains des brigands. Il en a eu pitié et a pansé ses blessures, lui donnant deux pièces à l'effigie du Roi, pour qu'ayant reçu par l'Esprit l'image et le sceau du Père et du Fils, nous fassions fructifier la pièce qu'il nous a confiée, et la rendions multipliée au Seigneur.

La phrase :

« La terre aride, si elle ne reçoit pas d'eau, ne fructifie pas. »

Saint Irénée

À la racine de tous les problèmes sociaux, il y a l'absence d'espérance en la Vie éternelle

Conférence de Mgr Thuan pour l'assemblée plénière des évêques d'Asie en janvier 2000



« [...] À présent, les obstacles qui entravent la vie et la mission de l'Église en Asie sont nombreux, internes et externes. Les obstacles externes sont les régimes et les sociétés hostiles à l'évangile, par idéologie, peur, ou nationalisme radical prenant diverses formes de fondamentalisme religieux. Parmi les obstacles internes, rappelons les confusions doctrinales, les incertitudes, le manque de courage et de convictions, la peur d'être regardé comme un étranger. Ces obstacles, surtout internes, peuvent être surmontés en ayant le courage de les regarder en face et objectivement [...] L'attitude la plus répandue, aujourd'hui, dans le peuple, est d'accepter avec résignation la réalité et adapter leur vie à la situation. En quelques cas limités, cette résignation tourne au désespoir et engendre des luttes armées. Cette situation constitue à coup

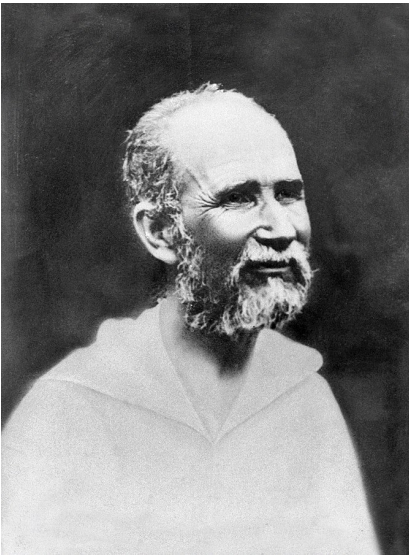
sûr un défi à la mission de proclamer Jésus-Christ Sauveur du monde et on nous demande : quel message et quel service offrir dans ce contexte de pauvreté, d'injustice et, de désespoir ? [...]

Le message marxiste proposé par les communistes promet [...] solidarité et fraternité. [...] Le message marxiste s'est révélé une déception doublée d'un échec pratique. [...] Au royaume de la réflexion théologique et de la pratique pastorale, on a proclamé le message de la libération, proposant des modèles variés : l'Église des pauvres et pour les pauvres ; le choix des pauvres ; devenir la voix des sans-voix... Ces messages ne sont pas complètement sans valeur et chacun répond à un aspect du problème. Mais une question fondamentale doit être posée : ces promesses vont-elles à la racine du problème et répon-

dent-elles réellement au besoin le plus profond, le plus fondamental du cœur humain ? [...] Chez les gens qui ont fait l'expérience du régime communiste, le terme " libération " a tendance à provoquer plutôt effroi et terreur... [...] Quel est le propos de " l'option en faveur des pauvres " ? [...] Tout cela va-t-il en profondeur à l'unique vision du Christ Sauveur ? Car, aux pauvres, qui ne se bornent pas à souffrir mais qui se sentent aussi abandonnés et désespérés, un seul message est nécessaire : celui de l'Espérance. Il ne s'agit pas d'espérer simplement de meilleures conditions de vie mais d'être rempli de l'Espérance en une vie réelle, une vie pleine qui dépasse les limites de la vie visible et donne un sens, une perspective à tous les efforts, toutes les tentatives de cette vie : présente et visible.

À la racine de tous les problèmes sociaux, il y a l'absence d'espérance en la Vie éternelle qui dépasse les limites de cette vie. Sans la vision de cette vie à venir, il n'y a plus ni la force ni le courage d'être honnête et de se dévouer, et le désir de réussir sa propre existence deviendra source d'oppression et de corruption tant pour les riches que pour les pauvres. Au contraire, espérer en la Vie éternelle ouvrira les intelligences et les cœurs à de nouveaux horizons et la vie présente pourra être replacée dans ses vraies perspectives. [...] Mais cette vie éternelle qu'offre le Christ ne consiste pas simplement en de meilleures conditions d'existence, et pas davantage en une vie libérée de toute souffrance ; c'est une vie de communion avec Dieu qui vous rend libre et vous comble au-delà même de toutes les aspirations du cœur humain. »

La France, terre de sainteté !



Rome n'avait pas connu une telle affluence depuis longtemps ! Dimanche 15 mai, environ 50 000 fidèles, dont environ 5000 français, étaient réunis sur la place Saint Pierre pour participer à la messe de canonisation de 10 bienheureux : c'est que trois des nouveaux saints sont originaires de notre pays ! Ces saints ont des profils divers. On trouve ainsi deux prêtres et trois religieuses italiens, mais aussi un religieux carme originaire des Pays-Bas : le père Titus Brandsma (1881-1942) a été déporté à Dachau suite à ses enseignements opposés à l'idéologie nazie. Un laïc complète cette cohorte : Lazare Devasahayam Pillai (1712-1752) est officier à la cour royale en Inde, lorsqu'il se convertit. Arrêté par les brahmanes, il est fusillé après 3 ans de tortures.

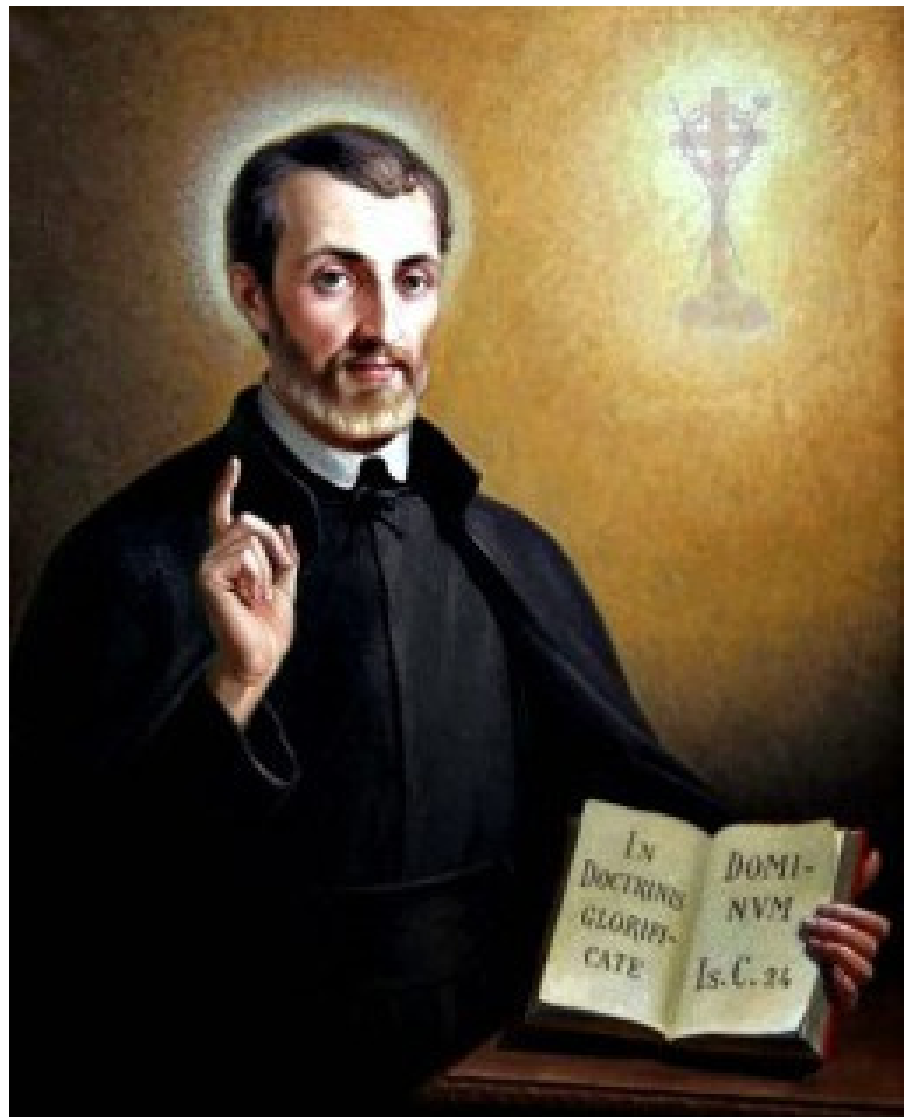
Mais à côté d'eux, la France est particulièrement à l'honneur, avec Saint Charles de Foucauld (1858-1916) qui est le plus connu. Après avoir perdu la foi durant son adolescence, puis vécu une jeunesse tumultueuse, Charles finit par revenir à Dieu. Considérant que seul un don radical de soi peut répondre adéquatement à l'amour immense de Dieu, il n'a de cesse de chercher à prendre la dernière place. De la Trappe Notre-Dame

des Neiges, dans le diocèse de Viviers, jusqu'à la Terre-Sainte, en passant par la Syrie, son désir d'absolu le conduit finalement à Tamanrasset (Algérie). Conscient d'être une présence chrétienne au milieu d'un peuple qui ne s'est pas encore ouvert à la foi, il veut qu'à travers sa vie, le Christ rayonne et attire à Lui les touaregs. Le cœur de sa vie est donc l'offrande de la sainte messe, source à partir de laquelle il peut rayonner la charité autour de Lui.

Moins connu, Saint César de Bus (1554-1607) (ci-dessous) n'est pas moins une figure importante de la vie chrétienne de notre pays. Né à Cavaillon (Vaucluse), notre saint connaît une enfance particulière-

ment spirituelle, avant de se relâcher lors de sa jeunesse. Sous l'influence de pieux laïcs, il se convertit et devient prêtre. En 1592, il fonde la Congrégation des Pères de la Doctrine Chrétienne (doctrinaires), afin d'annoncer à tous la Parole de Dieu et le catéchisme, en se rendant accessible au plus grand nombre.

Une autre figure de France est Marie Rivier (1768-1838) (ci-contre), née à Montpezat-sous-Bauzon, à quelques kilomètres de Saint Pierre de Colombier (diocèse de Viviers). Elle n'a pas deux ans lorsqu'une chute la prive de la possibilité de marcher. Confiée par sa maman à la garde de la Vierge Marie, elle est mira-



Actualité de l'Église



culeusement guérie par Notre-Dame. À 18 ans, elle commence à rassembler des jeunes filles pour leur donner une éducation chrétienne. La révolution française n'arrête pas son courage, et en 1796, elle fonde les Sœurs de la Présentation de Marie.

À ces trois nouveaux saints, s'ajoute encore une nouvelle bienheu-

reuse ! Le dimanche 22 mai, le cardinal Tagle, préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, était à Lyon pour la béatification de la vénérable Pauline Jaricot (1799-1862). Née à Lyon dans un milieu aisé, elle est d'abord attirée par « les illusions du monde ». À 17 ans, elle se convertit et décide de vivre sobrement. À l'âge de 19 ans, elle lance la « collecte du sou de la mission » pour soutenir les missionnaires. Plus tard, elle met en place le Rosaire vivant, pour favoriser la diffusion de la prière du chapelet et vivifier ainsi la foi de ses contemporains. En 1835, elle est guérie d'une grave maladie par sainte Philomène, dont elle apporte le culte en France. Après la révolution de 1830, elle s'intéresse à la question sociale, consciente que la misère matérielle s'accompagne de la misère morale et freine l'évangélisation. Elle investit sa fortune dans un projet d'usine modèle, mais, victime d'escroquerie, elle finit sa vie dans le dénuement.

Ces quatre Français qui nous sont présentés aujourd'hui comme modèle pour l'Église nous poussent à devenir saints nous aussi. Comme eux, il nous faut laisser de côté les mondanités pour donner notre vie au service du Seigneur et de notre prochain. À nous de relever le défi, afin qu'il y ait encore de nombreuses autres canonisations de Français, et surtout, pour le relèvement de notre pays, fille aînée de l'Église et éducatrice des peuples !



Le cardinal Zen inquieté



Le 10 mai, le cardinal Zen, évêque émérite de Hong-Kong, âgé de 90 ans, était arrêté par la police chinoise. Dans le contexte de la mise en place d'un nouveau gouvernement local très proche du pouvoir central de Pékin, le cardinal est accusé de « collusion avec des forces étrangères », à cause de son rôle d'administrateur d'un Fonds de soutien humanitaire qui soutenait les manifestants pro-démocratie en 2019-2020. Libéré sous caution, le cardinal comparait devant la justice le 24 mai, jour fixé par Benoit XVI comme journée de prière pour la Chine. Il encourt une amende de 1 200€. Son procès aura lieu en septembre. Le Saint-Siège indique avoir appris « avec inquiétude la nouvelle de l'arrestation du cardinal Zen et suit l'évolution de la situation avec une extrême attention ».

Pour que l'année Saint Joseph porte du fruit, continuons en 2022 !

Ce mois-ci, Saint Joseph, représentant de Dieu le Père auprès du Fils de Dieu.



Saint Joseph peut-il être considéré comme le père de l'Enfant Jésus ?

L'Evangile affirme clairement la conception virginale de Jésus (Mt 1, 20-25 et Lc 1, 31-35). St Joseph n'est donc pas son père selon la chair. Cependant St Joseph assume envers Jésus toutes les responsabilités d'un père : il lui donne son nom, il le protège contre Hérode qui veut le tuer (Mt 2, 13-16). Et si Jésus est reconnu comme Messie, « fils de David », c'est en raison de sa relation à St Joseph. St Joseph peut être appelé père virginal de Jésus car c'est en raison de sa grande chasteté qu'il est l'époux de Marie de laquelle est né Jésus et qu'il a aimé Jésus d'un amour paternel très pur.

Quelle importance a la paternité dans le mystère de St Joseph ?

Les grands dévots de St Joseph ont vu dans sa paternité une ex-

cellence sans pareille. Pour J. J. Ollier, « *L'admirable saint Joseph fut donné à la terre pour exprimer sensiblement les perfections adorables de Dieu le Père* ». Pour le Chanoine Lallemand, « *La paternité de saint Joseph est divine parce que s'exerçant à l'égard d'une personne divine. [Ce] qui paraît bien être l'aspect le plus profond du mystère de Joseph.* »

Quelle signification ont pour sa paternité la perte et le recouvrement au temple ?

Quand Jésus eut 12 ans Marie et Joseph l'ont cherché pendant trois jours avec angoisse. Marie lui demande alors : « Pourquoi nous as-tu fait cela ? Ton père et moi t'avons cherché ». Elle dit « ton père » ; St Joseph est donc réellement un père pour Jésus. Mais Jésus répond : « Ne saviez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père ? » Il montre ainsi que son vrai Père est Dieu le Père. Nul doute que St Joseph n'ait accueilli cette réponse avec une humilité

totale. Ainsi St Joseph est réellement père, mais sa paternité est entièrement subordonnée à celle du Père céleste. D'une part, cela donne valeur à sa paternité, précisément parce qu'elle représente celle du Père céleste ; d'autre part cela préserve de toute domination excessive : St Joseph montre que toute charge paternelle est au service de la paternité de Dieu et qu'elle ne s'épanouit pleinement qu'en s'effaçant devant celle-ci.

Quelle lumière la paternité de St Joseph peut-elle apporter à tous les papas ?

Que les pères se tournent vers St Joseph ! Ils puiseront en son cœur le courage d'assumer leur responsabilité, ils seront libérés du sentiment de culpabilité si diffus en nos temps chaque fois que le père exerce son autorité. Comprendons que l'autorité est un bien, qu'elle est un service : Jésus lui-même a honoré l'autorité de St Joseph : il lui était soumis (Lc 2, 51).

Quelle lumière la paternité de St Joseph peut-elle apporter à la mission des prêtres ?

St Joseph doit aider les prêtres à devenir de vrais pères qui assument courageusement leur mission paternelle. En même temps, St Joseph peut les préserver de la tentation d'agir en maîtres absolus : à son école, ils apprendront à s'effacer devant le Père céleste.

Pouvons-nous recourir à St Joseph comme à un père ?

Jésus est notre grand modèle. S'il a honoré St Joseph comme un père, nous pouvons nous aussi nous adresser à lui comme à un père. Il veillera sur nos besoins matériels et spirituels, il nous apprendra à être vraiment filiaux envers Dieu notre Père.

Notre-Dame du Perpétuel Secours

« Ayez confiance en moi : j'ai souffert, je sais compatir ; je suis forte, je puis secourir. »



« Ayez confiance en moi, je suis Notre Dame du perpétuel secours. » Cette icône, vénérée dans l'église Saint Alphonse à Rome, est une des représentations de la Sainte Vierge la plus connue. Son histoire est intéressante : on voit que les desseins de Dieu se réalisent toujours malgré tous les combats que peuvent mener les hommes contre l'Eglise.

La mention de cette image remonte au XV^e siècle, sur l'île de Crète. La tradition rapporte qu'elle fut un jour dérobée par un marchand crétois. Il s'embarqua avec l'icône miraculeuse pour son commerce. Le bateau fit escale à Rome. Ayant terminé ses affaires, l'homme s'appretait à repartir quand il fut pris d'un mal curieux. Un couple le prit en charge, pour le soigner. Peu après, le marchand avoua à son ami son délit, et lui confia : « Puisque ma mort pro-

chaine ne me permettra pas de la rendre au culte public, je te prie de la remettre à celle des églises de Rome que tu jugeras la plus digne. » Peu après, ce marchand rendait son âme à Dieu.

Par la suite, le démon imagina de nouveaux stratagèmes pour empêcher la dévotion à Notre-Dame du Perpétuel Secours. Il insinua à la femme du confident un attachement immense à cette icône. Elle ne put ainsi se résoudre à perdre ce tableau de la Madone. Malgré les demandes réitérées de la Sainte Vierge au mari, la femme ne se soumit pas. Finalement, la Sainte Vierge eu recours à la fille de ce couple. Elle vint trouver sa mère et lui dit : « Maman ! Je viens de voir une très belle dame toute resplendissante, qui m'a dit : " Va trouver ta mère, et répète-lui que Notre-Dame du Perpétuel-Secours veut être exposée à la vénération des

fidèles dans une église de Rome. " » Une deuxième fois la Madone fit dire à l'enfant : « Je veux être placée entre mon église bien-aimée de Sainte-Marie-Majeure et celle de mon cher Fils : Saint Jean-de-Latran. » C'est ainsi que fut transférée cette pieuse image à la Basilique Saint Matthieu, à la garde des Religieux augustins. Ici, l'image de Notre-Dame du Perpétuel Secours fut vénérée durant trois cents ans, répandant de nombreuses grâces.

En 1798, la Révolution française vint faire ses ravages jusque dans la Ville éternelle. Le général Massigna décréta la destruction de trente églises à Rome, dont l'église Saint Matthieu. La pieuse image disparut de nouveau pendant plus de soixante ans. Mais grâce au précieux témoignage d'un vieux frère augustin, le souvenir de l'image subsista.

Entre-temps, les Rédemptoristes, à la demande du pape, déplaçaient le siège central de leur ordre de Naples à Rome. L'église Saint Alphonse fut bâtie près des ruines de l'église Saint Matthieu. L'image finalement fut retrouvée providentiellement, grâce à un frère rédemptoriste qui avait connaissance de l'histoire d'une icône miraculeuse de Notre-Dame, ayant fréquenté, enfant, le frère Orsetti (la mémoire des frères augustins). L'icône de Notre-Dame du Perpétuel Secours revint à l'église Saint Alphonse le 19 janvier 1866 et est encore vénérée par de nombreux fidèles.

Remontons à la source



Les petits enfants ne l'apprécient guère, les jeunes en raffolent, les adultes s'en méfient. D'où vient cette magie mise en bouteille, ce phénomène éclatant en bouche ? D'où vient le pétilllement de nos boissons, de nos eaux minérales ? Notre suspect : le CO_2 , le Dioxyde de Carbone. Rassurons-nous ; il n'est pas dangereux pour la santé, si ce n'est dans l'air à une concentration supérieure à 3%.

L'origine de la bulle ?

Abordons tout d'abord la question de nos eaux minérales gazeuses. D'où provient leur pétilllement ? Pour leur part, elles sont chargées en acide carbonique. L'acide carbonique est tout simplement le CO_2 dilué dans l'eau ! Le but naturel de l'acide carbonique est de s'échapper de l'eau pour redevenir du CO_2 . C'est cette étape qui nous fait observer les bulles dans l'eau, ce formidable feu d'artifice aquatique !

Par quels moyens ?

Pour obtenir de l'eau gazeuse, deux possibilités s'offrent à nous ! Soit nous décidons de la capter dans la nature, soit de la concevoir

en laboratoire !

L'eau naturellement gazeuse

Le phénomène de l'eau naturellement gazeuse est remarquable. Remontons aux origines : lors de la formation de la Terre, du gaz s'est dissout dans la roche (sous la croûte terrestre, ce que l'on appelle le Manteau Terrestre). Lorsque cette roche fond, elle remonte à la surface (volcanisme) en y entraînant le gaz quelle contient. Une fois le volcanisme terminé, le gaz tente toujours de rejoindre la surface. Au gré des failles, il rencontre parfois une nappe phréatique (réserve d'eau naturelle sous la surface de la Terre). Là, le gaz (qui préfère les milieux liquides aux milieux solides) s'y installe. L'eau de la nappe phréatique est donc devenue de l'eau naturellement gazeuse. Arrive alors le moment où l'homme prélève l'eau, la met en bouteille et la vend !

Les eaux minérales gazéifiées

Une eau gazeuse peut également se produire en laboratoire. Là, le mécanisme est plus simple. Du gaz carbonique (CO_2) plus ou moins naturel selon les producteurs, est

injecté dans l'eau pour qu'il devienne de l'acide carbonique (CO_2 dilué). Il reste dans l'eau jusqu'à l'ouverture de la bouteille, instant où il s'échappe. Cette eau se nommera : « eau minérale naturelle avec adjonction de gaz carbonique » ou « eau minérale gazéifiée ».

Une eau qui nous aime bien !

Le ruissellement délicat de l'eau entre les parois d'une montagne entraîne un échange enrichissant de la roche avec l'eau. Magnésium, calcium, fer, seront volés et donnent à l'eau quelques vertus thérapeutiques. En effet grâce au bicarbonate de sodium qu'elles contiennent grandement, les eaux gazeuses facilitent le transit en contrebalançant l'acidité naturelle de celui-ci. Ainsi, vos quelques indigestions ou aigreurs d'estomac seront amoindries.

Ajoutons que les eaux gazeuses luttent contre l'acide produit par les muscles à la suite de séances de sport. En ce sens, tout en désaltérant, elles atténuent les courbatures du lendemain. Encore un article qui apaisera votre soif de connaissances !



Bienheureux Edouard Poppe (2/2)



Alors qu'il faisait son entrée au Grand Séminaire de Gand, en 1913, il fut mobilisé par la Grande Guerre dès 1914. Il y fut brancardier, mis au repos, réhabilité, avant de finalement retourner au séminaire. Avant d'être ordonné le 1^{er} mai 1916, son directeur spirituel, auquel il obéissait toujours, lui demanda de s'unir à Dieu seul sans passer par la Sainte Vierge. Cela fut très douloureux pour lui, mais il accepta par obéissance. Cette obéissance qui le caractérisait était source de souffrance. Son directeur spirituel est ensuite revenu sur sa décision et l'autorisa à retrouver sa dévotion mariale ; ce fut une très grande joie pour Edouard.

Vicaire dans la banlieue ouvrière de Gand, à la paroisse Sainte Colette, il obéissait sans faillir. Son curé, très attaché aux règles ecclésiastiques, rigide mais dévoué, l'accueillit en disant : « Mais avant tout, obéissez ». L'abbé Poppe considérait son curé comme un second père malgré les divergences d'opinion. Il collabora deux ans avec lui en s'occupant des fidèles et en vivant dans une grande pauvreté.

Ayant un grand amour de Jésus Hostie, il créa « la ligue de communion » pour faire venir les enfants à la messe. Il s'entoura aussi de catéchistes pour les éduquer, ce fut « l'œuvre des catéchistes ». L'évêque le renvoya de la direction de son œuvre ; il accepta gé-

néreusement ce sacrifice, fidèle à sa volonté d'obéissance absolue.

À cause de sa santé fragile, il quitta Gand pour devenir aumônier d'une communauté religieuse à Moerzeke en 1918. À partir de ce moment, l'attachement à la douloureuse croix fut plus fort. Il souffrait beaucoup. Il fut victime en 1919 d'une crise cardiaque qui l'affaiblit beaucoup. Néanmoins, il disait : « souffrir et se taire et toujours garder sa bonne humeur, même quand tout paraît sombre. La bonne humeur est signe de vie intérieure ». Il se détacha de son apostolat en laissant les œuvres fondées.

En avril 1919, malgré sa santé défaillante, il participa au congrès des *Filioli Caritatis*, mouvement créé pour la sanctification des prêtres. L'abbé Poppe, déçu par les propos superficiels qui y étaient tenus, décida de prendre la parole. Captivant son auditoire, il réveilla la foi des prêtres et fut invité à animer annuellement les congrès. Ce que son auditoire ignorait, c'est qu'il avait accepté de s'offrir en sacrifice pour que sa démarche ait un impact. Une semaine après son intervention exaltée, il fut victime de deux crises cardiaques qui aggravèrent fortement sa santé.

Il conserva suffisamment de force pour écrire différents ouvrages dans un but d'éducation à l'amour de Jésus. Il fut l'âme de la Croisade Eucharistique, créée pour valoriser l'Eucharistie. Il offrit beaucoup pour la sanctification des prêtres et les exhortait : « Soyez d'abord pleins de prière et puissants en pénitence. Soyez saints ! » Il meurt le 10 juin 1924, entouré de prières, les yeux fixés sur une statue du Sacré Cœur. Il est béatifié le 3 octobre 1999 par le saint pape Jean-Paul II.

La bonne poire !



Il paraît qu'être chrétien, c'est être volontairement « bonne poire » ! Cette expression peu flatteuse semble venir du fait qu'une poire bien mûre tombe toute seule, comme la personne « bonne poire » tombe toute seule dans tous les « pièges » qu'on lui tend ! L'usage de cette expression peut cependant vous coûter cher : le caricaturiste qui a osé représenter le roi Louis-Philippe sous les traits d'une poire (photo) s'est retrouvé en prison... mais depuis, la poire est devenue l'emblème de cette monarchie de Juillet... !

Originaire d'Asie centrale, le poirier, de son nom latin « *Pyrus communis* » (photo 2), fait partie des arbres fruitiers les plus communément trouvés dans les vergers, et ce depuis l'Antiquité ! Il semble qu'il existait déjà à l'état sauvage au temps de la préhistoire. Un poirier peut facilement vivre plus de cent ans et peut atteindre, si on le laisse faire, plus de 15 mètres de haut.

C'est un arbre de la famille des Rosacées dont les feuilles vertes, caduques et ovales, prennent généralement de belles couleurs automnales dès octobre. Les nom-

breuses petites fleurs blanches aux étamines rouges, réunies en grappes corymbiformes (c'est-à-dire aplaties), s'épanouissent d'avril à mai. On récolte les fruits à la fin de l'été (août – septembre).

On dénombre plusieurs centaines de variétés de poires. La plupart des poires commercialisées aujourd'hui

résultent de croisements effectués aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Une des plus connues est la « poire William's »... Mais saviez-vous qu'avant de passer la Manche à la fin du XVII^e siècle, elle avait pour nom en France « Bon-Chrétien » ? On doit ce nom à saint François de Paule que Louis XI avait fait appeler sur son lit de mort pour le guérir. Saint François de Paule offrit au roi une semence de poirier de sa Calabre natale avec instructions de la planter et d'en prendre grand soin. C'est alors que le poirier fut baptisé « Bon-Chrétien ».

La poire Bon-Chrétien deviendra la poire préférée de Jean-Baptiste de La Quintinie, agronome mort en 1688, jardinier du roi Louis XIV et créateur du Potager du Roi à Versailles. Le poirier Bon-Chrétien est très résistant, il peut supporter une température descendant jusqu'à -15°C. Par contre, il n'est pas

autofertile, il a besoin d'un poirier pollinisateur planté à proximité pour améliorer sa fructification.

Avec 85 % d'eau, la poire est un fruit désaltérant, qui contribue à la bonne hydratation de l'organisme. D'où l'expression « Garder une poire pour la soif » : une personne ayant soif et qui n'a pas d'eau pourra satisfaire son besoin en mangeant une poire. L'expression signifie donc « être prévoyant ». La poire est également une source de vitamine C et elle facilite la digestion grâce à ses fibres.

Dernière petite histoire pour la route : celle du dicton « je l'ai connu poirier » ! Ce dicton, dont on se sert en parlant d'un parvenu orgueilleux, vient d'une ancienne histoire : il y avait, dans une chapelle de village aux environs de Bruxelles, un « saint Jean » fait en bois, auquel les paysans portaient une grande dévotion. Ils y venaient en pèlerinage de dix lieues à la ronde. La statue vermoulue tombant en miette, le curé prit le parti de couper son poirier pour en faire faire une nouvelle... Mal lui en prit ! La dévotion stoppa net... Interrogé, un paysan répondit : « C'est que je l'avons vu poirier, Monsieur l'curé ! »



Le nouveau livre du Cardinal Sarah



Le cardinal Sarah vient de publier un nouveau livre ! Intitulé *Catéchisme spirituel* (Fayard, 336 pages), cet ouvrage entend répondre à un cruel manque de formation chez de nombreux chrétiens.

Dans ce livre, le préfet émérite de la Congrégation pour le Culte divin et la discipline des sacrements souhaite rappeler que l'essentiel de la foi chrétienne, « c'est de vivre en chrétien, de vivre la vie

de la grâce, la vie d'amitié avec Dieu, la vie divine en nous », comme il l'explique dans une interview à *Famille Chrétienne* (16/05/2022). D'où la nécessité de retrouver le sens des sacrements, par lesquels Jésus lui-même demeure au milieu de nous et nous donne sa grâce. Cela invite à dépasser une lecture purement horizontale de l'Église, qui verrait dans la liturgie un simple formalisme, ou un prétexte au rassemblement. Le cardinal guinéen défend au contraire une vision spirituelle du mystère de l'Église, rappelant : « Si nous regardons l'Église avec Foi, nous y verrons, non pas d'abord une institution avec ses jeux d'influences, ses rivalités, ses échecs et ses succès, mais plutôt la vie divine qui circule dans les âmes ! Nous y verrons cette vie de la grâce, causée par les sacrements, fleurir en sainteté, en amour de Dieu et en charité fraternelle » (*ibid.*).

Annonces

Rassemblement de Pentecôte

Jeunes 17-35 ans

« Pour rendre compte
de l'espérance
qui est en nous. »

Du 4 au 6 juin 2022
à Saint-Pierre-de-Colombier

Vœux perpétuels de frère Rafael et frère Léopold-Marie

Week-end pour tous

Le samedi 11 juin à 15h

et procession du Saint-
Sacrement le dimanche 12 juin.

à Saint-Pierre-de-Colombier

Ordinations diaconales

Frère Savio
Frère Théophile
Frère Aloïs

Journée pour tous

Le samedi 2 juillet à 15h
à Saint-Pierre-de-Colombier

www.fmnd.org

« Seigneur je m'offre tout à Toi, je m'offre pour devenir ton enfant, afin que par moi, à jamais Tu puisses agir. Seigneur je m'offre tout à Toi, afin que plus rien en moi, ne sache plus résister, que Tu puisses me sanctifier. Seigneur je m'offre tout à Toi, je désire m'abandonner à ta divine volonté, car Tu es le Dieu d'Amour. Père et Source de tout bien, Fils Agneau, doux Rédempteur, Esprit de vie d'Amour sans bornes, au cœur même de mon cœur. »

Extrait du chant : « Je t'adore en esprit et en vérité »

Quelques intentions

Prions :

- Pour le Pape et l'Église
- Pour ceux qui seront ordonnés prêtres en ce mois
- Pour les vocations
- Pour la Paix et les responsables des conflits
- Pour tous ceux qui souffrent (guerre, deuil, maladie...)
- Pour les enfants qui feront leur première communion et leur profession de Foi.

Quelques dates

- 5 juin : Pentecôte
- 7 juin : Saint Sacrement
- 11 juin : vœux de Frère Léopold-Marie et Frère Rafael
- 12 juin : Sainte Trinité
- 13 juin : Saint Antoine de Padoue
- 19 juin : fête Dieu
- 24 juin : Sacré Cœur
- 25 juin : Nativité de Saint Jean-Baptiste et fête du Cœur Immaculé de Marie
- 29 juin : Saint Pierre et Saint Paul

Le défi missionnaire

Témoigner des activités spirituelles que l'on va faire pendant les vacances d'été. (camp scout, pèlerinage, ...) Ne pas hésiter à partager ses expériences et à faire part de ses témoignages (sur inaltum@fmnd.org).

L'effort du mois

Rayonner la joie ! S'exercer à garder toujours le sourire, surtout lorsque l'on n'en a pas envie.



« Si tu le veux, Jésus, moi aussi je le veux. »

Chiara Luce.